Raies. La chasse aux œufs est ouverte

11 avril 2011



Que sait-on sur la cinquantaine d'espèces de raie qui fréquentent les eaux françaises? Pas grand-chose. Raison de plus pour participer à la chasse aux œufs organisée par l'Apecs.

L'association pour l'étude et la conservation des sélaciens (Apecs), basée à Brest, ne travaille pas seulement autour du mystérieux requin pèlerin. Les raies (cousines aplaties des requins) sont très mal connues. Très peu d'observations dans le milieu, encore moins d'éléments sur leurs lieux de reproduction et de ponte. Pourtant, une connaissance plus précise de ces sites permettrait de déterminer des zones de protection, particulièrement à l'intention des espèces menacées. Pour avancer sur le sujet, la méthode consiste à inventorier les récoltes de capsules de raie, les enveloppes ayant contenu les embryons et les juvéniles qui s'en sont extirpés (après une gestation sur le fond de 5 à 6 mois). Depuis le démarrage de l'opération nationale en 2008, 66.000capsules ont été récoltées ou répertoriées tout au long des côtes françaises. Surtout des oeufs de raie brunette et bouclée, les plus couramment rencontrés sur nos côtes.

Stock en chute libre

L'analyse des données livrées par les criées montre un stock de pêche en chute libre. Certaines espèces comme le pocheteau gris, qui met entre 15 et 20ans avant de se reproduire, sont sérieusement menacées et d'ailleurs aujourd'hui protégées. Les personnes qui retrouvent des capsules sur les plages et les grèves sont invitées à les retourner à l'association ou aux structures relais associées à l'opération. Elles peuvent aussi se contenter de les photographier et de transmettre les dates et éléments de localisation à l'association. Pour ceux que cela intéresse, un guide en ligne permet d'identifier les huit espèces les plus couramment rencontrées sur la cinquantaine d'espèces françaises et les600 recensées à travers le monde.

Pèlerins en avance

Après huit observations récentes de requins pèlerins menées dans le Sud-Finistère depuis le 21 mars, la campagne d'observation de l'Apecs va démarrer dès cette semaine, soit très en avance par rapport à l'habituelle campagne d'observation de la mi-juin et de juillet-août en mer d'Iroise. Après trois années de disette, les affaires reprennent pour les spécialistes des sélaciens. *Pratique www.asso-apecs.org*

Stéphane Jézéquel

Requin pèlerin. Première balise posée au large aux Glenan

12 avril 2011 à 09h26 - Réagir à cet article



• La première balise de la saison a été posée, jeudi dernier, sur un requin pèlerin qui évoluait dans les eaux sud-finistériennes, près de la pointe de Penmarc'h. Les membres de l'association pour l'étude et la conservation des sélaciens(Apecs) effectuaient leur première sortie d'observation en mer dans le secteur des Glenan. C'est un appel d'un plaisancier qui a signalé ce gros mâle de 7m de long. Le requin qui filtrait paisiblement s'est laissé approcher sans difficulté. L'identification a été réalisée sans problème, une balise de suivi satellite a même pu être posée (elle devrait se décrocher en décembre prochain). En 2009, pas moins de 10 balises avaient été déployées afin de mieux connaître les déplacements d'un animal fort méconnu. Les données déjà recueillies sont consultables sur assoapecs.org. Signalements au 06.77.59.69.83.